

e « travailler ensemble »

plan dans le monde.»

Reflet de cette « transversalité », plusieurs commissaires devront joindre leurs forces et se partager des compétences.

Ainsi, le commissaire Andrius Kubilius (Lituanie) veillera au développement de la capacité industrielle européenne en matière de Défense. Mais le vice-président Séjourné (France) est chargé de la « Stratégie industrielle » globale tandis que la nouvelle cheffe de la diplomatie Kaja Kallas (Estonie), également vice-présidente, devra assurer « que nous restions une Commission géopolitique ». Et la « Sécurité » se retrouve également aux mains de la vice-présidente Henna Virkkunen (Finlande) mais aussi de Maros Sefcovic (Slovaquie).

Aux manettes d'un dossier « mammoth », la vice-présidente exécutive Teresa Ribera (Espagne) sera chargée de la « Transition propre, juste et compétitive ». Ce sera avec le commissaire Wopke Hoekstra (Pays-Bas) en charge du « Climat, de la Neutralité carbone et de la Croissance propre », tandis que Jessika Roswall (Suède) sera la commissaire chargée « de l'Environnement, de la Résilience en matière d'eau et d'une Economie circulaire compétitive ». Mais Ribera devra s'entendre

aussi avec Stéphane Séjourné, en vue d'une réindustrialisation « verte ».

Bref, celle qui s'est bâtie une réputation de solitaire et autoritaire au cours de son premier mandat insiste déjà sur le « message clé » : « Nous devons tous travailler ensemble », plaide von der Leyen (ce qui n'empêcherait pas « des débats ouverts »). Des chevauchements de compétences en vue, avec son lot de tensions potentielles ? « Le principe de base, c'est la coordination. Tout est lié, il faudra travailler main dans la main », répète la présidente.

Certes, les dossiers sont « imbriqués, avec davantage de fluidité », réagissait en cours de journée la cheffe de file de Renew Valérie Hayer, « mais il faudra s'assurer que cela fonctionne bien ! ». Le Pacte vert « est un défi pour tout le monde », se réjouissent les Verts, « mais comment vont-ils se coordonner ? Ce ne sera pas simple ». « De nombreux commissaires sont responsables de différentes parties du futur Pacte industriel pour une industrie propre », abonde Neil Makaroff, directeur de Strategic Perspectives. « Il sera crucial qu'ils travaillent ensemble comme une équipe solide, afin de s'assurer qu'il s'agisse d'une stratégie industrielle globale et que cela ne se résume pas à des actions isolées. »

A la difficulté de faire travailler ensemble 26 commissaires aux compétences parfois savamment (sciemment ?) imbriquées s'ajoutera, pour la cheffe de l'exécutif, le défi d'intégrer les nouveaux. Seuls cinq membres du collège sortant – en plus de la présidente – espèrent prolonger leur bail au Berlaymont : Maros Sefcovic, qui brigue donc un quatrième mandat, Valdis Dombrovskis (un troisième), Dubravka Suica, Oliver Varhelyi et Wopke Hoekstra. Soit un renouvellement plus important qu'en 2019, lorsque huit membres de l'équipe Juncker avaient rempli.

Un renouveau qui vise l'équilibre

En affinant son casting, Ursula von der Leyen a tenté d'assurer un maximum d'équilibres. Concedant une frustration quant à la parité. Mais on vient de loin, plaide la présidente de la Commission. « Quand j'ai reçu les premières propositions de noms, on était à 22 % de femmes, ce qui était complètement inacceptable. » Et d'expliquer « avoir beaucoup travaillé avec

les Etats membres » – traduction : avoir fait pression sur certains pays – pour arriver à dix (candidates) commissaires. Avec l'Allemande, cela porte la part féminine à 40 %, « preuve qu'il y a encore beaucoup à faire », martèle la présidente. Laquelle a décidé de nommer aux six vice-présidences quatre femmes. A titre de comparaison, la Commission sortante comportait, initialement, douze femmes, puis treize, en cours de mandat.

Autre déséquilibre, politique celui-là : la prédominance du Parti populaire européen. En comptant les représentants tchèque et chypriote, indépendants mais désignés par le PPE, la formation d'Ursula von der Leyen trustee quinze des 27 portefeuilles, pour

seulement cinq aux libéraux et quatre aux socialistes (cinq si l'on ajoute le Slovaque Sefcovic, dont le parti a été exclu du groupe S&D). C'est le reflet des forces en présence dans les gouvernements nationaux, mais en décalage avec l'hémicycle européen où les socialistes constituent la deuxième force politique... Leur présidente de

groupe, Iratxe Garcia, n'était du reste pas la plus enthousiaste, dans ses commentaires sur le futur collège, évoquant « une proposition en clair-obscur ».

Parmi les critiques émises par les partis ayant soutenu la reconduction d'Ursula von der Leyen, en juillet – S&D, Renew et les Verts –, une critique, récurrente : la désignation de Raffaele Fitto, membre de Fratelli d'Italia (extrême droite italienne, affiliée au groupe ECR au Parlement européen) comme vice-président exécutif. Alors que les trois partis ont, pendant la campagne, tendu un cordon sanitaire pour faire barrage à l'extrême droite. De quoi recalculer le futur commissaire en charge de la Cohésion et des Réformes ? La réponse a fusé, bien plus modérée : il reviendra à Fitto de démontrer, lors de son audition au Parlement, son engagement vis-à-vis des valeurs européennes...

Ursula von der Leyen, elle, a déjà trouvé la parade politique : Fitto représente l'Italie, « un grand pays de l'UE », et son parti, ECR, dispose de deux vice-présidences au Parlement européen... Mais tant la Commission que le Parlement pencheront indéniablement plus à droite sous la prochaine législature.

Nous devons tous travailler ensemble

Ursula von der Leyen
Présidente de la Commission

”

Raffaele Fitto



© AFP.

Italie
ECR
Vice-président en charge de la Cohésion et des Réformes
Un poste (budgétairement) clé : la cohésion pèse pour l'heure un tiers du budget communautaire, et la lettre de mission intègre le plan de relance (750 milliards). Un beau cadeau pour l'Italie et ECR, tous deux dirigés par Giorgia Meloni.

Maros Sefcovic



© AFP.

Slovaquie
S&D
Commissaire chargé du Commerce et de la Sécurité économique, des Relations interinstitutionnelles et de la Transparence
Couteau suisse dans la Commission sortante, il devrait reprendre son rôle dans la nouvelle, délesté de sa casquette de vice-président.

Valdis Dombrovskis



© BELGA.

Lettonie
PPE
Commissaire à l'Economie et la Productivité, à la Mise en œuvre et la Simplification
Autre vice-président exécutif rétrogradé mais, comme son collègue slovaque, il assumera un double rôle. Dont celui, sous la responsabilité de la présidente, de la Simplification (législative, administrative), thème récurrent dans la campagne électorale.

Dubravka Suica



© AFP.

Croatie
PPE
Commissaire pour la Méditerranée
Peu convaincante sous la précédente législature, avec son portefeuille de la Démographie, la Croate hérite d'un portefeuille nouvellement créé, à la lisière avec de nombreux autres (Politique étrangère, Migration, Développement...).

Oliver Varhelyi



© AFP.

Hongrie
Patriotes pour l'Europe
Commissaire à la Santé et au Bien-être animal
Un commissaire sortant au bilan médiocre, désigné par Viktor Orban, l'homme qui torpille le projet européen... Il hérite donc d'un portefeuille mineur, vu les faibles compétences de l'UE en la matière

Wopke Hoekstra



© AFP.

Pays-Bas
PPE
Commissaire en charge du Climat, de la Neutralité carbone et de la Croissance propre
Dernier arrivé dans la précédente Commission, le Néerlandais rempile pour un tour au Climat.

Andrius Kubilius



© AFP.

Lituanie
PPE
Commissaire chargé de la Défense et de l'Espace
Non, l'Union européenne n'a pas de compétence pour la Défense, mais oui, elle en a pour (développer) l'industrie de la défense. Un poste clé, à exercer en bonne intelligence avec les Etats membres.

Piotr Serafin



© AFP.

Pologne
PPE
Commissaire chargé du Budget, de la Lutte contre la fraude et de l'Administration publique
Donald Tusk voulait le Budget, il l'a obtenu. Un poste clé dans une législature qui sera marquée par la confection du prochain cadre financier pluriannuel.

Dan Jorgensen



© AFP.

Danemark
S&D
Commissaire à l'Energie et au Logement
Ursula von der Leyen ne tarit pas d'éloges sur l'ancien ministre. A charge pour lui de démontrer qu'on peut agir, au niveau européen, en matière de logement : c'est une première, même si ce n'est pas une compétence communautaire.

Ekaterina Zaharieva



© AFP.

Bulgarie
PPE
Commissaire à la Recherche et l'Innovation
La Bulgarie fut la seule bonne élève du casting, proposant un homme et une femme ; sans trop de surprise, c'est cette dernière qui a été retenue, pour un portefeuille à articuler avec de nombreux autres.

Michael McGrath



© AFP.

Irlande
Renew
Commissaire à la Démocratie, la Justice et l'Etat de droit
Le gouvernement irlandais pensait, en envoyant son ministre des Finances au Berlaymont, décrocher un portefeuille financier. Raté, mais avec un gros lot en échange, au cœur des priorités de la prochaine législature.

Apostolos Tzitzikostas



© AFP.

Grèce
PPE
Commissaire chargé du Transport et du Tourisme durables
« Des secteurs essentiels pour la compétitivité et les transitions », pointe la présidente de la Commission. Un poste de second rang, tout de même, pour le Grec.

Christophe Hansen



© AFP.

Luxembourg
PPE
Commissaire à l'Agriculture et l'Alimentation
Préféré à Nicolas Schmit, au grand dam des socialistes européens, le député européen a peut-être l'avantage d'être issu d'un pays acteur mineur sur le plan agricole... De quoi faciliter une attitude au-dessus de la mêlée (nationale) ?

Glenn Micallef



© D.R.

Malte
S&D
Commissaire chargé de l'Equité intergénérationnelle, de la Culture, de la Jeunesse et du Sport
Le Benjamin de l'équipe gèrera « l'Equité intergénérationnelle, qui nous concerne tous, en particulier les jeunes ». A charge pour lui d'être créatif dans la mise en œuvre d'un portefeuille flou.